

Les chroniques d'Éméridia

Prologue

La pièce était remplie d'hommes et de femmes vêtus de blouses blanches ainsi que de machines qui causaient un léger vrombissement et au milieu de cette pièce, il y avait une table d'opération avec des sangles, assez grande pour un enfant. Les murs et les plafonds étaient en béton avec une couleur blanche stérile remplis d'écrans qui faisaient défiler de l'information à vive allure. La tension dans l'air était au maximum, tous étaient en sueur, car c'était le moment le plus important de leurs vies.

Subitement, les murs furent secoués à cause d'un obus, des bouts de plafond chutèrent, des machines se renversèrent sous les tremblements, elles furent remplacées rapidement. Tous savaient que le temps leur était limité et cette limite arrivait à grande vitesse. On commençait à pouvoir entendre les coups de feu ennemis.

Il fallait que cette fois-ci cela fonctionne ou sinon toutes ces vies seraient perdues pour absolument rien. Ils étaient tellement fatigués que des cernes se creusaient, mais personne n'osait se plaindre de ce fait. Au milieu de ce chaos, un homme dans la quarantaine, trapu avec des cheveux brun roux faisait tout en son pouvoir pour que leur projet fonctionne. Il donnait d'une voix forte, calme et rauque des ordres ainsi que des encouragements qui sonnaient plus comme des injures.

Un jeune homme dans la vingtaine, émacié avec des cheveux noirs gras, s'adressa de sa voix criarde à l'homme qui dirigeait l'opération :

- Monsieur! Nous sommes prêts pour un autre essai.
- Très bien Léonard, allez chercher le sujet 83.
- Tout de suite, monsieur.

Un autre homme, celui-ci dans la cinquantaine, corpulent, avec un crâne chauve et des lunettes, leva ses yeux de son écran et s'exclama d'une voix éteinte :

- Mais monsieur, elle n'est pas prête pour ça! Il...

Un impact l'interrompt :

- Il nous reste encore des tests pour voir si elle est compatible avec l'ADN.
- Je suis au courant de ce fait... Quel est votre nom?...
- Euh... Martin monsieur.
- Et bien, Martin, répondit-il d'une voix agressive, puisque vous trouvez mon choix si précipité, pourquoi n'iriez-vous pas rejoindre les soldats pour nous gagner du temps pendant que nous faisons les tests supplémentaires? Non? Alors, RETOURNEZ AU TRAVAIL!!!
- Tr... très bien monsieur, dit Martin piteusement.
- Alors Martin, est-ce que le sujet est en chemin?
- Oui monsieur, elle devrait être ici dans...

Encore un impact! Cette fois-ci c'était presque sur l'abri.

De l'autre côté de la pièce, les portes s'ouvrirent avec un vacarme presque aussi fort que les obus. Ce chahut était causé par une petite fille avec de longs cheveux roux et une peau mate. Elle était vêtue d'une simple robe blanche avec un gros numéro 83 écrit en rouge sur le devant. Elle ne devait pas avoir plus de 10 ans. Léonard la suivait de loin.

Elle s'arrêta un instant et regarda la salle stérile et observa toutes les personnes avant d'arrêter son regard sur l'homme trapu. Elle hésita un instant avant de partir en flèche vers lui en criant à tue-tête :

- PAPA! PAPA!

Arrivée à son père, elle sauta dans ses bras, ce qui contraria grandement l'homme. Quand la jeune fille remarqua le visage contrarié de son père, elle se calma immédiatement et se laissa reposer.

Au même moment, Léonard venait de rentrer dans la pièce, sa blouse était trempée de sueur, il avait le souffle lourd et un visage contrarié. Il dit d'une voix tendue :

- Monsieur, il faut commencer l'opération immédiatement.

L'homme soupira, il se pencha devant sa fille et lui dit d'une voix calme :

- Je sais ma puce que tu es contente de sortir enfin de ta chambre... Mais je t'ai fait sortir, car j'ai besoin de ton aide voudrais tu m'aider?

La jeune fille contente de pouvoir aider répondit pleine de fierté :

- Si cela peut aider papa alors oui je veux aider!... Mais qu'est-ce que je dois faire?
- Tu vois la table dans le milieu de la pièce?
- Oui papa!
- Je veux que tu te couches dessus pendant que nous faisons des tests pour voir si tu es en santé d'accord?
- D'accord! Après, est-ce que je peux avoir des bonbons?
- Bien sûr ma puce, tu pourras en prendre après.

L'homme se redressa en prenant la petite fille et se dirigea vers la table d'opération. Arrivé, il la déposa sur la table et commença à attacher les sangles. Un bruit mécanique se fit entendre, trois bras en métal qui avaient à chaque extrémité avec des seringues connectées à des tubes, commencèrent une lente descente du plafond. La jeune fille lança un regard peu rassuré vers son père, mais un seul sourire de celui-ci la calma immédiatement.

L'abri se secoua de nouveau. Cette fois-ci l'impact était direct, l'horloge sonnait, le temps venait d'arriver à sa fin. L'opération devait fonctionner à tout prix.

Les aiguilles rentrèrent dans la chair de la jeune fille, une dans chaque bras et une dans le sternum. Un liquide violet commença à couler dans les tubes, au moment où le liquide s'inséra dans les veines de la fillette, elle fut prise de convulsion violente. Un cri perçant sortit de sa bouche et un flot de larmes coulait de ses yeux.

Toutes les personnes dans la pièce étaient malaisées par la réaction de la fillette, certains même se lançaient de courts regards d'incertitude. C'était la première fois qu'un patient réagissait comme cela, mais le père de la fillette, lui, jubilait devant ce résultat.

Puis, comme elle avait subitement crié, le silence se fit soudain. Le père se retourna et demanda :

- Est-ce que l'expérience a fonctionné?

Une femme svelte avec des cheveux noirs devant un écran lui répondit d'une voix blanche :

- Nous devons attendre encore quelques secondes pour voir le résultat...

Un bruit sortit de son écran et elle dit :

- Il semblerait que l'expérience a été un...

Un terrible tremblement cette fois-ci le plafond se fractura légèrement laissant rentrer un peu de terre. Ce ne fut que de court répit, car il s'effondra sur les personnes à l'intérieur de la pièce.

Guillaume Lassonde

Centre Christ-Roi, Mont-Laurier